

Timothé

3^{ème} B

Analyse de texte : L'école des femmes de Molière

Dans cet extrait de la pièce de théâtre de Molière, L'École des femmes, nous faisons face à un conflit entre Agnès, amoureuse d'Horace, et son tuteur Arnolphe qui veut épouser Agnès. Cette pièce est écrite en vers, tous se terminant par des rimes.

Tout d'abord, nous remarquons un Arnolphe très agressif dès le début de la scène. En effet, l'interjection « Ah ! » suivie d'une phrase exclamative dans laquelle figure le mot « traîtresse » nous montre cela. Cette agressivité, il va la garder tout au long de la scène avec encore une fois, de nombreuses interjections (l. 23 : Peste ! et l. 24 : Ah ! ou ma foi !). Il va devenir de plus en plus agressif, car Agnès maîtrise son langage et se montre sûre d'elle. Le texte porte sur le mariage et l'amour d'Arnolphe envers celle qu'il a élevée, nous pouvons donc mettre en évidence le lexique de l'amour (« aimer, amoureux, plaisir »).

Ensuite, Arnolphe va présenter la situation en parlant d'Agnès à la troisième personne et en restant assez vulgaire envers cette-dernière dans le but de la déstabiliser « la vilaine » (l.22) « une précieuse en dirait-elle plus » (l.23) « je l'ai mal connue » (l.24) et « une sottie » (l.25). De plus, nous remarquons, comme dans toutes les œuvres de cette époque, la supériorité de l'homme envers la femme avec cette phrase : « Une sottie en sait plus que le plus habile homme ». En effet, ce-dernier reproche à Agnès de mieux raisonner que lui alors qu'elle devrait être une sottie.

Enfin, Arnolphe va se rabattre sur l'argent pour essayer de la faire taire. Comme nous pouvons le voir, il l'a nourrie (l.28) et élevée « N'est-ce rien que les soins d'élever votre enfance ? » (l.34). Il lui reproche donc de ne pas être reconnaissante et de ne pas pouvoir accéder à sa demande malgré tout ce qu'il a pu faire pour elle et donc de l'avoir trahi d'où le mot « traîtresse » employé à

la ligne 1. Arnolphe espère donc à travers ces reproches, faire changer d'avis Agnès pour qu'elle accepte de l'épouser. Mais encore une fois, cette-dernière va répondre à ses offensives et va clore cette scène en lui disant qu'en tant que femme, elle ne veut plus passer pour une sotte.

Pour conclure, ce texte a de nombreux points communs et peut faire penser à la dernière œuvre étudiée : Lysistrata d'Aristophane. Comme nous avons pu le voir dans ces deux œuvres, Arnolphe et le magistrat montrent une image péjorative de l'homme envers la femme.

Cette pièce de théâtre a donc pour but de montrer la place de la femme dans la société mais aussi de montrer qu'elle peut très bien être plus intelligente qu'un homme et avoir autant de droits que lui.